

## LE CHANTIER ARCHÉOLOGIQUE DE TÎRGȘOR

### RÉSUMÉ

Les fouilles archéologiques dans l'établissement de Tîrgșor ont continué en 1957. Deux sections ont été pratiquées, l'une, en continuation de la section I A/1956 — afin de déterminer l'extrémité orientale du bourg médiéval ainsi que les dépôts antérieurs — et la seconde (section II A), au Nord-Ouest de l'enceinte du monastère du XVII<sup>e</sup> siècle, dans le même but (fig. 1).

On a constaté que, sur l'étendue de la section I A-b, les dépôts anciens se raréfient et qu'il n'y a pas la moindre maison ni autres complexes médiévaux, ce qui signifie qu'on se trouve là en dehors des limites du bourg médiéval.

Les résultats fournis par la section II A (1957) attestent une vie ininterrompue dans cette partie de Tîrgșor. Dans le reste de la section, on a trouvé une série d'habitations au ras du sol, dont l'une, datée de la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, possède une cave. Le reste des habitations datent des XVI<sup>e</sup>—XVII<sup>e</sup> siècles; elles ont pour la plupart été incendiées. Les habitations ont livré un matériel archéologique abondant et varié: de la céramique d'usage courant, de la céramique décorative, des objets en métal, des monnaies, etc. Il faut signaler la présence, dans une fosse, de déchets de bois de cerf travaillés, ainsi que des outils, qui attestent la présence dans le voisinage de l'atelier d'un artisan. On y a également trouvé de nombreux fragments de scories ferrugineuses, ce qui permet de supposer qu'il y avait aussi, là, un four à réduire le minerai de fer, différent de celui trouvé en 1956.

Les auteurs signalent en outre des traces de vie appartenant à une civilisation néolithique, des tessons La Tène et des fragments céramiques du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère, y compris deux fibules de bronze.

La découverte d'un dépôt d'habitation datant des IX<sup>e</sup>—XI<sup>e</sup> siècles est d'une grande importance. Les matériaux céramiques qu'il a livrés sont caractérisés par l'association d'une céramique de qualité inférieure — faite à la main ou à l'aide d'un tour à faible vitesse de rotation — avec une céramique de qualité supérieure, façonnée au tour à pied et richement décorée (fig. 6—7). A cette dernière catégorie appartient également ce qu'on appelle l'espèce grise, ornée de lignes lustrées. Un fragment appartenant à cette espèce porte, incisé à la surface, un signe considéré « protobulgare » ou slave. Il semble toutefois être d'origine byzantine, car on le retrouve dans la basilique édifiée à Tzaritzyn, à l'époque de Justinien.